

SIR LOMER GOUIN CONTRE L'ÉCOLE NEUTRE

UNE DÉCLARATION COURAGEUSE (1)

Dimanche le 6 octobre dernier, avait lieu la bénédiction d'une jolie école à Loretteville, près Québec. Sir Lomer Gouin, accompagné du Surintendant de l'Instruction publique et de l'Inspecteur général des écoles catholiques, assistait à la cérémonie. A cette occasion, le Premier Ministre de notre province a prononcé un éloquent discours marqué au coin de la plus haute sagesse. M. Gouin, après avoir fait l'éloge des Frères des Ecoles chrétiennes, qui dirigent l'Académie de Loretteville, a parlé de la nécessité de l'enseignement religieux à l'école : "La science, a dit Sir Lomer, c'est une bonne chose, une excellente chose; mais la science seule ne peut enseigner la vraie notion du devoir, ni donner la formation morale. A la science, il faut ajouter la religion, ou plutôt il faut appuyer la science sur la religion. La religion a donc sa place et une place d'honneur à l'école".

Voilà des paroles qui font honneur à notre Premier Ministre. On cite parfois de grands catholiques de France qui n'ont jamais mieux dit que M. Gouin au sujet de la nécessité de l'enseignement religieux dans les écoles. Nous devons donc féliciter hautement Sir Lomer Gouin d'avoir parlé avec tant de noble fermeté à Loretteville. Au moment où les ennemis de l'école confessionnelle se préparent à livrer un assaut formidable au régime scolaire de la province de Québec, il fait bon entendre un homme de la valeur et du prestige de Sir Lomer Gouin se prononcer carrément en faveur de l'enseignement religieux à l'école et partant contre l'école neutre. Et il convient que notre Premier Ministre soit chaleureusement félicité pour sa noble attitude, si conforme aux traditions de la province de Québec.

UN TÉMOIN.

FRANCAIS

FLEURS CUEILLIES DANS LE JARDIN DE LA PRESSE

(Suite)

1. Voici un pléonasm admissible en certains cas, comme d'autres pléonasmes, mais dont on abuse chez nous : "*Notre littérature canadienne, nos orateurs canadiens, notre clergé canadien*" etc. Avons-nous donc aussi une littérature, des orateurs, un clergé anglais, américain, etc ? Disons par conséquent : *Notre littérature, ou la littérature canadienne*, etc.
2. "*Il est annoncé que, etc.*—Cet impersonnel passif, si fréquent

(1) Reproduit de *La Vérité* du 12 octobre 1918.